

blèmes qui sont vitaux pour le pays et relèveraient des Chambres. En mettant brutalement celles-ci en présence du fait accompli, il espère avoir, sinon une approbation, au moins une absolution. Et la secte aura obtenu par la force et la violence ce qu'elle n'aurait peut-être pas pu arracher à la conscience du peuple portugais. Outre l'expulsion des religieux, la mise sous séquestre de leurs biens, la prohibition absolue des voeux religieux en Portugal, le gouvernement va faire une loi du divorce qui le met immédiatement en tête de ligne dans l'assaut porté à la famille. Il admet le divorce par consentement mutuel des époux, procédé qui n'a encore d'antécédants dans aucune législation. Il prépare la séparation de l'Eglise et de l'Etat et celle-ci sera certainement faite avant que les Chambres ne soient convoquées. Il ne faut pas croire que la future Chambre puisse avoir des velléités d'indépendance; le gouvernement s'entendra à manipuler les urnes si leur contenu ne répond pas aux pressions qu'il aura exercées, et la Chambre passera l'éponge sur les actes révolutionnaires. Faudrait-il donc désespérer de l'Eglise du Portugal? Je ne le pense pas, et je crois que la persécution qui va s'ouvrir, car le gouvernement est sur une pente trop rapide pour pouvoir s'arrêter, donnera à cette malheureuse Eglise une nouvelle vie. Elle se meurt des concordats, des Pombal et autres, qui n'ont jamais considéré l'Eglise catholique que comme *instrumentum regni*. L'or a payé sa liberté, la pauvreté la fera revivre. Les sacrifices de ses évêques, de ses prêtres, et de ses fidèles seront la plus efficace prière auprès de Dieu pour obtenir justice et liberté.

— Mais il est vraiment incroyable avec quel acharnement les nations semblent se liguier contre le représentant du Vicaire de Jésus-Christ. A une difficulté succède immédiatement une autre; une question n'est pas plus tôt résolue qu'une autre surgit plus angoissante; et de tous les côtés le Souverain-Pontife n'entend que des bruits de guerre, des cliquetis d'armes qu'on a affilées contre l'Eglise.

— T
avaient
apostoli
heurts
confiée.
chilien,
que de
Eyzagui
tion lui
Pontife.
forces d
mois, il
d'abord,
toujours
terminée,
liens a pr
sion de l'
actuel, M
ment du
entre eux
démission
l'internon
cette affai
l'archevêq
cueillant s
faits tels q
à toute ana
ment du g
du nonce d
de scène qu
pris et éton
tain, de s'at

— Le Ca
Mgr Sbaret
gieux, remp
gué apostoli